APSM

ASSOCIATION DE PRÉVENTION SPÉCIALISÉE MULHOUSIENNE



2025

Rapport d'activité

Prévention spécialisée

Service Contrat Jeunes Majeurs

Sommaire

INTRODUCTION ..... p. 1

RESSOURCES HUMAINES

Organigramme ..... p. 2
Mouvements du personnel ..... p. 3
Formation ..... p. 4

PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Fréquentation du local ..... p. 5
Travail de rue ..... p. 7
Accompagnement individuel ..... p. 11
Actions collectives ..... p. 14
Chantiers éducatifs ..... p. 17
Médiation animale ..... p. 19
Maison des Adolescents 68 ..... p. 21
Classe relais “La Parenthèse” ..... p. 22
Partenariat ..... p. 27

SERVICE CONTRAT JEUNES MAJEURS

Evaluation/Relais ..... p. 32
Accompagnement individuel ..... p. 33
Actions collectives ..... p. 34

CONCLUSION ..... p. 39

Introduction

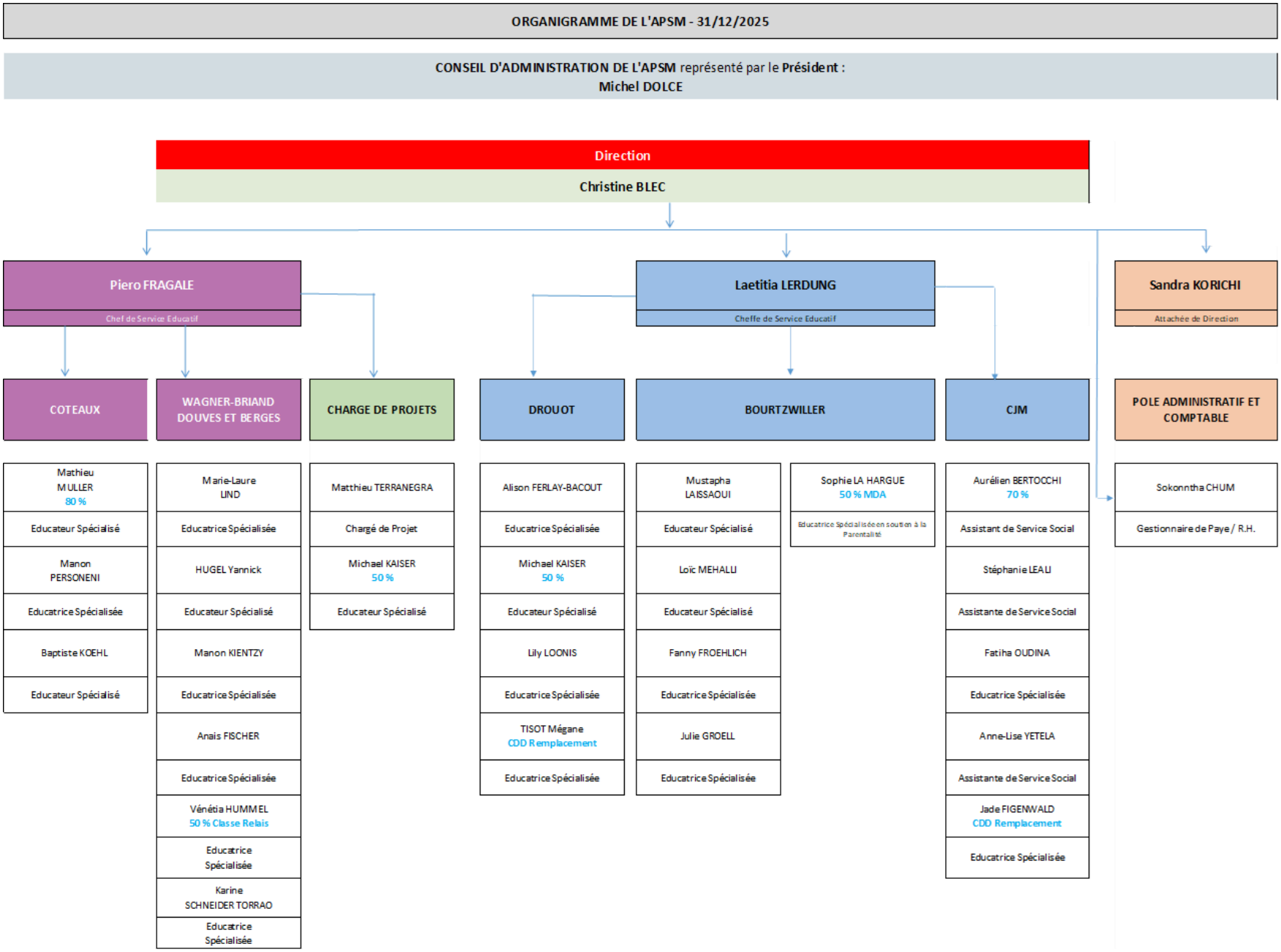
Rapport d'activité 2025 : une année de transitions, d'élans collectifs et d'actions au service des jeunes et des territoires.

L'année 2025 confirme une dynamique d'évolution pour l'APSM, marquée par une organisation stabilisée et un projet de service en renouvellement. Finalisé en mars 2026, ce projet s'appuie sur les avancées amorcées en 2024, une année intense mais structurante où la réorganisation de la direction, la reprise des permanences et la hausse des actions collectives ont rappelé l'importance du lien de proximité et du travail en réseau.

En 2025, l'APSM poursuit cette trajectoire en renforçant ses temps communs de réflexion. Les journées bilan/projet, adossées aux cycles annuels d'auto-évaluation, permettent aux équipes de prendre du recul, de confronter leurs expériences entre sites et entre PS et CJM, et de définir des pistes partagées pour soutenir la cohérence des pratiques et l'appropriation du projet par toutes et tous.

Ce rapport d'activité 2025 s'inscrit ainsi à la jonction de ces différents mouvements : il témoigne des fragilités encore à l'œuvre, mais surtout des appuis construits collectivement – journées bilan/projet, formation, diagnostic territorial, partenariats avec les FAE et le Mouvement du Nid, préparation du déploiement de TRAJECT et finalisation des projets de service en février 2026 – pour consolider une prévention spécialisée et des Contrats Jeunes Majeurs capables d'articuler proximité, exigence et innovation au service des jeunes, de leurs familles et des territoires.

Organigramme



Mouvements du personnel

Équipes éducatives

Plusieurs départs ont eu lieu cette année, avec trois remplacements pour assurer la continuité des activités et préserver les compétences essentielles :

- M. RIETSCH Olivier, remplacé par M. HUGEL Yannick depuis le mois de septembre 2025 sur le secteur Briand-Wagner.
- Mme COUFFET Margot, remplacée par M. KOEHL Baptiste depuis le mois de février 2025, qui intervient sur le secteur Coteaux-Dornach-Haut/Poirier
- M. WEISS Jonathan, remplacé par Mme HUMMEL Vénétia depuis le mois de septembre 2025 qui intervient également en parallèle à la classe relais.

Trois remplacements en CDD ont lieu :

- M. BERTOCCHI Aurélien, assistant de service social, recruté en CDD depuis le mois d'avril 2025 sur le service des Contrats Jeunes Majeurs en remplacement de Mme GROELL Julie en mandat électif.
- Mme TISOT Mégane, éducatrice spécialisée, recrutée en CDD depuis le mois d'octobre 2025 sur le site Drouot en remplacement de Mme LOONIS Lily, en congé maternité.
- Mme FIGENWALD Jade, éducatrice spécialisée, recrutée en CDD depuis le mois de novembre 2025 au service Contrats Jeune Majeur en remplacement de Mme Anne-Lise YETELA, en congé maternité.

Globalement, les mouvements de personnel en 2025 sont restés modérés et l'organisation a pu s'adapter aux évolutions tout en préservant la continuité des activités et la qualité de service.

Formation

Statistiques heures de formation 2025	Heures réalisées	Nombre de salariés concernés
Plan de développement des compétences adressé à OPCO Santé	224	52
Actions collectives régionales proposées par OPCO Santé	0	0
TOTAL	224	52

F**ormations incluses dans le plan de développement des compétences :**

- SST Recyclage – 2 sessions
- Diplôme universitaire en Gestion des Ressources Humaines
- Mise en service du logiciel TRAJECT
- Utilisation opérationnelle de TRAJECT
- Enjeux éthiques liés à TRAJECT
- Journées nationales du CNLAPS
- Formation collaborative animée par Patricia LEGOUGE sociologue, visant l'accompagnement de cinq équipes dans la réalisation de diagnostics territoriaux sur leurs territoires d'intervention.

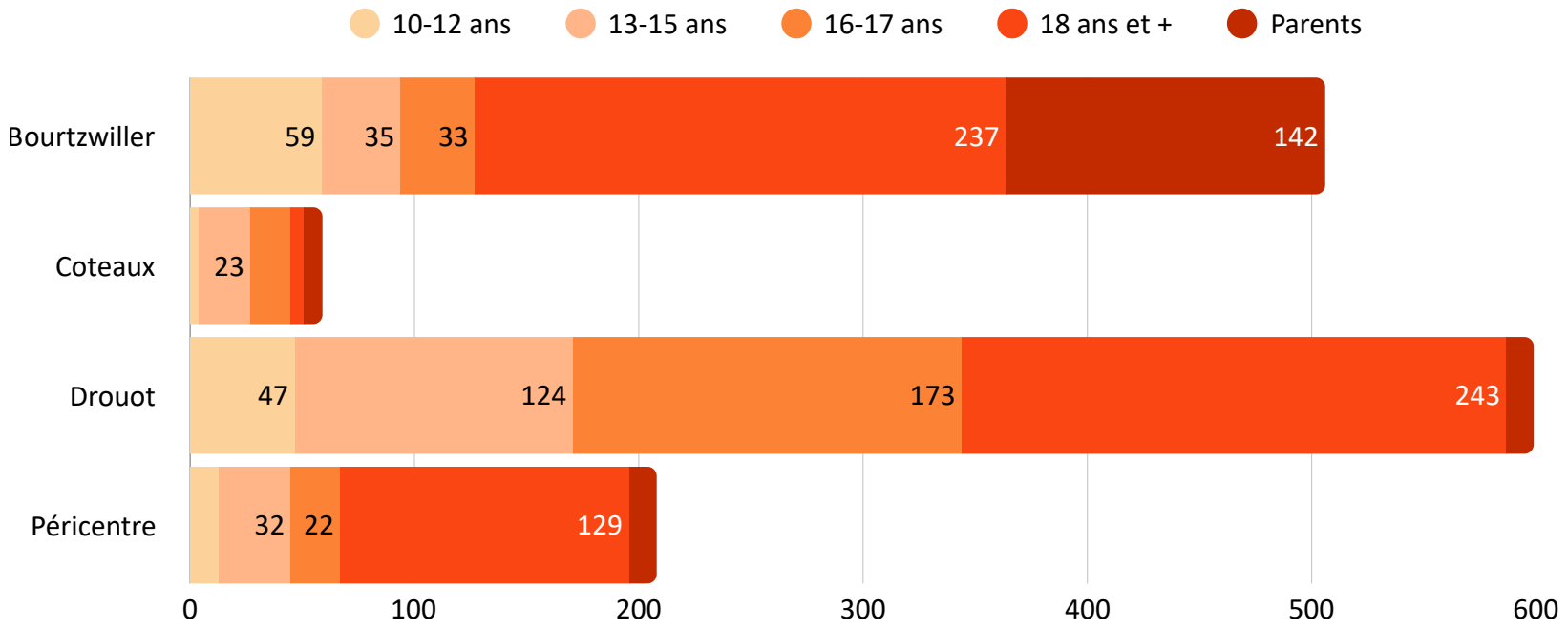
Cette année, l'accent a été mis sur la formation de la Gestionnaire de paye ainsi que sur des formations collectives autour du diagnostic de territoire et du logiciel TRAJECT. Si ce dernier apporte une meilleure organisation du suivi d'activité, facilite la collecte et l'étude des données et s'intègre sans alourdir le travail éducatif. La formation collaborative, articulant séances collectives et accompagnements en sous-groupes, a quant à elle renforcé les compétences d'analyse territoriale des professionnel·les et structuré une culture commune de l'observation ; l'année 2026 représente une étape importante pour l'appropriation de ces outils par les équipes.

Prévention spécialisée

Fréquentation du local (hors actions collectives)

Globalement, l'ensemble des sites de l'APSM sont bien identifiés sur leurs territoires d'implantation et leurs fréquentation reste régulière, notamment à Bourtzwiller et au Drouot. A Bourtzwiller, le local est repéré par l'ensemble des habitants du territoire comme un lieu ressource, ce qui explique les nombreux passages, notamment des familles. Au Drouot, les 13-17 ans représentent 50% des accueils. Cette spécificité s'explique par le fait que le local est repéré par les jeunes, qui investissent la permanence du mardi soir comme un accueil jeune. Aux Coteaux, le local est peu fréquenté durant les horaires de permanence. Cette situation s'explique notamment par le fait que les jeunes du quartier ont bien repéré le local jeunes du CSC comme un lieu ressources, et ils s'y rendent spontanément.

Répartition des accueils par site et par âge



Les temps de permanence sont particulièrement fréquentés sur certains sites. Bien que l'accueil reste inconditionnel, les situations qui ne relèvent pas de la protection de l'enfance sont orientées vers les partenaires compétents. Par ailleurs, une partie des jeunes participe à des actions collectives organisées soit dans nos locaux, soit chez nos partenaires. Ces temps d'accueil collectifs ne sont toutefois pas comptabilisés dans les permanences.

En 2025, plus de 57 % du public fréquentant les permanences sont des habitant âgés de 18 ans et plus, dont 22% sont des parents. Lorsque la situation l'exige, des rendez-vous sont organisés afin d'assurer un suivi en dehors des temps de permanence, notamment dans le cadre des accompagnements individuels.

Venez nous rencontrer lors de nos permanences sur les quartiers !



BOURTZWILLER

7 rue de l'Armistice

03 89 57 15 30

Mardi 9h-11h
Jeudi 14h-16h



COTEAUX

11 rue Eugène Delacroix

03 89 32 29 03

Mardi 13h-16h
Vendredi 15h-18h



DROUOT

3A rue Léon Blum

03 89 32 08 60

Mardi 17h-20h
Vendredi 13h30-16h30



PÉRICENTRE

8 rue Neppert

03 89 56 33 29

Lundi 14h-17h
Mercredi 17h-19h

Travail de rue

Plus de 3400 heures dans la **rue**



Le volume d'heures consacrées au travail de rue connait une nette augmentation en 2025 avec plus de 1000 heures supplémentaires par rapport à 2024, année qui enregistrait déjà une hausse par rapport à 2023.

Aux Coteaux, les chiffres ont même doublé en 2025 en comparaison à l'année précédente, principalement en raison du renforcement de la présence sur le secteur Haut-Poirier et Dornach. Sur les autres territoires, on observe également une légère hausse de manière générale. Seule exception : le territoire Douves et Berges, qui n'est plus couvert depuis août 2025, ce qui explique la baisse enregistrée sur cette zone.

Bourtzwiller

177 séquences différentes
525 heures dans la rue

Briand

143 séquences différentes
515 heures dans la rue

Wagner

149 séquences différentes
754 heures dans la rue

Coteaux

198 séquences différentes
857 heures dans la rue

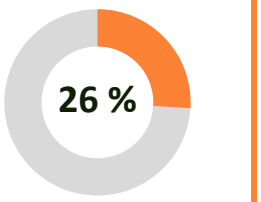
Drouot

132 séquences différentes
493 heures dans la rue

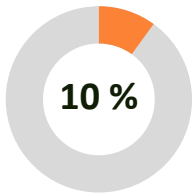
Douves & Berges

68 séquences différentes
326 heures dans la rue

Les éducateur·rice·s interviennent en travail de rue à différents moments de la journée et à différentes périodes. Il/elle.s adaptent nécessairement leurs interventions aux aléas climatiques, à l'actualité du quartier, aux besoins repérés.



des interventions pendant les vacances ou le week-end

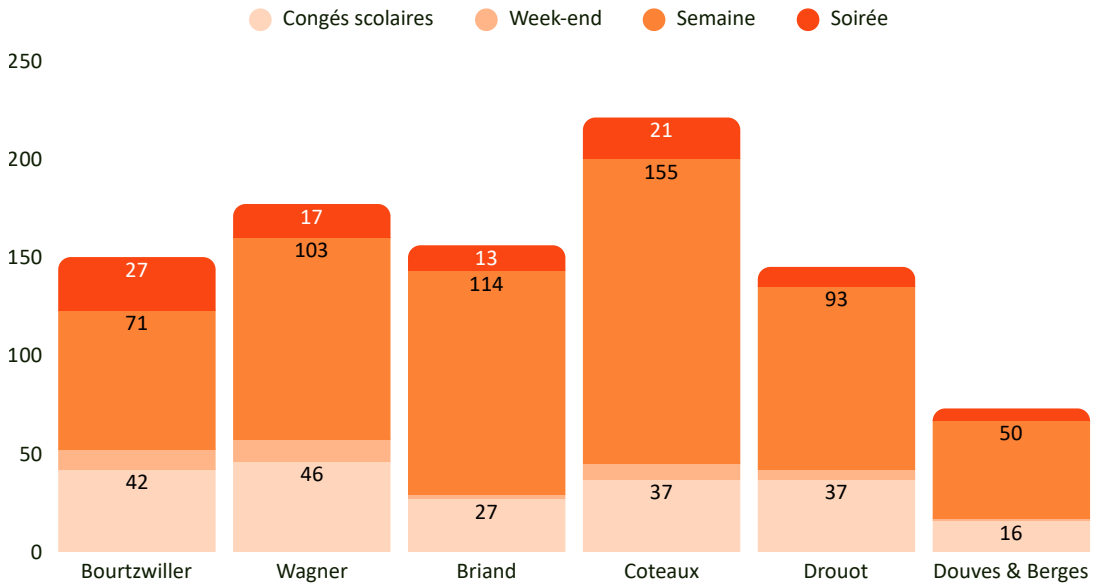


des interventions en soirée

Au total, 26% des interventions ont lieu pendant les congés scolaires ou le week-end.
10% des interventions se font en soirée, principalement l'été quand la météo est clémente et que les jeunes sont davantage à l'extérieur.

Le temps de travail de rue s'organise théoriquement en deux grandes périodes au cours de l'année : la période basse correspondant aux mois d'octobre à mars (automne/hiver), et le période haute allant d'avril à septembre (printemps/été). Au delà du travail de rue classique, sur la période estivale, les équipes éducatives soutiennent et participent activement à la mise en œuvre des actions menées sur le quartier. Grace à leur ancrage territorial, elles contribuent à leur promotion et orientent les publics vers les activités de droit commun.

Nombre de séquence de travail de rue par site et par période



La parole aux éducs...

Le travail de rue

La rue la vraie

La rue la vraie.
Pas celle qu'on traverse vite,
Pas celle qu'on décrit en chiffres,
Mais celle qui parle bas et qui crie fort à la fois.
Celle qui garde en mémoire les pas hésitants, les colères muettes,
Les rêves posés à même le bitume.
La rue la vraie, c'est celle où les histoires se racontent sans micro,
Là où les murs et les corners nous rappellent des prénoms.

La rue la vraie, c'est celle qui teste ta patience,
Qui t'apprend à lire les silences et les absences.
À deviner derrière un sourire, un sommeil, un retard ou un cœur en vrac,
Un futur qui tremble.
Elle se donne à ceux qui acceptent de ne pas tout maîtriser,
De ne pas tout savoir, de rester disponibles
Même quand rien ne semble se passer.

Éducateur de prévention,
On marche, on avance.
Juste avec nos mots, nos oreilles, nos pas,
Et cette drôle de conviction que le lien le vrai
Ça ne s'impose pas,
Ça se cultive, ça se gagne, ça s'honore.

Alors on marche.
Pas pour aller quelque part, mais pour être là.
On traîne exprès,
On se pose sur un banc, sur une place, dans un parc.
On va à la boulangerie, à l'épicerie, au café de l'angle.
On salue, on échange, on revient,
On insiste sans insister parce que la confiance, c'est comme un feu.
Ça prend lentement, mais après ça réchauffe au loin.
On apprend à reconnaître les visages avant de poser des questions,
À entendre les besoins avant même qu'ils soient formulés.

Notre travail, c'est du temps offert sans conditions.
C'est du lien tissé sans pression, c'est de la présence active,
De la constance discrète et du soutien qui ne fait pas de bruit.

La prévention spécialisée, c'est travailler avant la chute,
Avant la rupture totale,
Avant que les portes se ferment.
C'est repérer les fragilités quand elles sont encore des questions,
Accompagner les hésitations avant qu'elles ne deviennent des impasses.
C'est croire en l'humain alors que lui-même doute.

On est là pour marcher aux côtés de ces jeunes, de leurs familles.
Le temps nécessaire,
Pour qu'un choix devienne possible
Et qu'une direction se dessine.

La rue la vraie, c'est notre terrain,
On y croise l'imprévu, le fragile, le beau, le rude et le réel en grand angle.
Dans ce chaos ordinaire,
On cherche le possible et on réveille le capable.
On parle de tout, on parle de rien.
On parle,
Mais surtout on tient debout,
Ensemble.

La rue la vraie,
C'est être confronté au réel, sans filtre.
Aux parcours cabossés, aux injustices répétées, aux colères légitimes.
Mais la rue la vraie nous offre aussi des éclats de force,
Des solidarités discrètes, des renaissances silencieuses.
Des jeunes qui se relèvent, qui osent,
Et qui essaient encore.

Chaque jour, on récolte des fragments de vies,
Des colères, des trouvailles, des idées, des envies timides.
Entre l'ennui, la débrouille et l'urgence,
On y trouve plein de moments d'échanges.
Entre les rires, les sourires et les fêtes,
Certains ont des étoiles dans les yeux,
Et des souvenirs plein la tête.

La rue la vraie,
C'est brut, c'est simple, c'est immense.
Et pour nous,
C'est là que tout commence.

Les mots mêlés de l'APSM

PREVENTION
PHOSPHORER
RELATION
LIENS
ACCOMPAGNEMENT
RUE
PARTENARIAT
PRESENCE
EQUIPE
JEUNES
QUARTIER
ANONYMAT
CREATIVITE
ACTIONS
ORIENTATION

E	I	L	S	M	G	D	L	G	N	Y	A	V	W	L
S	E	F	D	D	B	R	A	N	N	W	C	J	Y	Q
O	Q	P	Q	U	A	R	T	I	E	R	C	P	O	O
M	U	H	D	A	C	T	I	O	N	S	O	S	R	R
P	I	O	W	A	I	Y	G	H	O	Y	M	J	E	I
R	P	S	F	J	E	U	N	E	S	O	P	T	L	E
E	E	P	Y	P	V	M	K	P	F	J	A	B	A	N
S	R	H	S	W	Y	K	Z	G	S	X	G	K	T	T
E	B	O	G	W	N	G	S	X	S	Z	N	D	I	A
N	P	R	E	V	E	N	T	I	O	N	E	X	O	T
C	Q	E	C	B	I	L	I	E	N	S	M	E	N	I
E	O	R	O	Z	C	N	J	Q	T	K	E	B	S	O
C	R	E	A	T	I	V	I	T	E	W	N	R	H	N
P	A	R	T	E	N	A	R	I	A	T	T	T	U	O
K	A	N	O	N	Y	M	A	T	T	Q	M	D	L	E

Accompagnement individuel

Bourtzwiller

72 accompagnements
42 ♂ et 30 ♀

Briand-Wagner

91 accompagnements
47 ♂ et 44 ♀

Coteaux

43 accompagnements
22 ♂ et 21 ♀

Drouot

39 accompagnements
22 ♂ et 17 ♀

Douves & Berges

29 accompagnements
24 ♂ et 5 ♀

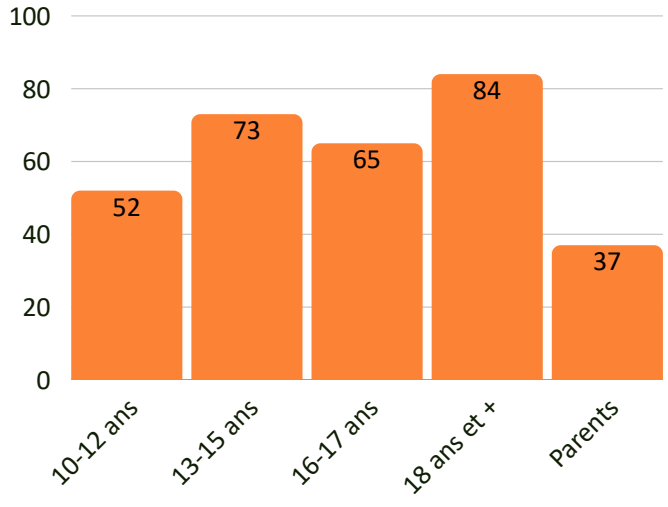
2 jeunes sur 5 sont des filles

Chaque éducateur·rice à temps plein accompagne en moyenne une vingtaine de jeunes. Évidemment, l'accompagnement individuel en prévention spécialisée ne peut se résumer à une simple file active : il est mouvant, il évolue en fonction des demandes des jeunes, de leur temporalité. Parfois, le·la jeune est reçu·e plusieurs fois par semaine, puis il n'y a plus que quelques contacts en travail de rue, au collège, via les réseaux sociaux, ou pas. L'accompagnement en prévention spécialisée s'adapte à la temporalité du·de la jeune, à sa réalité, à ses besoins. Les objectifs d'accompagnement sont réajustés si nécessaire.

Près de 70 % des jeunes accompagné·es par l'APSM sont des mineur·es contre 57 % l'année précédente, en raison notamment d'accompagnements davantage en lien avec l'Éducation Nationale. Près de 30 % des accompagnements concernent les 10-12 ans et leurs parents.

Les filles représentent 43 % de nos accompagnements, ce chiffre progresse d'année en année.

Répartition par âge des personnes accompagnées



La parole aux éducs...

Accompagnement individuel

ou la parole à Mélissa !

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Mélissa, j'ai 21 ans. Je travaille comme animatrice en périscolaire, le midi et les mercredis, ainsi que pendant les vacances scolaires dans un centre de loisirs. Et je suis également à la recherche d'un emploi complémentaire … si vous entendez parler de quelque chose, ça m'intéresse.

Comment as-tu connu l'APSM ? Te souviens-tu de ta première rencontre avec l'équipe ?

Si je me souviens bien, c'est au collège que j'ai rencontré Manon pour la première fois. Je la connaissais déjà de vue. Par la suite, elle a commencé à m'accompagner dans différentes démarches : rendez-vous, échanges avec mes CPE, mais aussi des discussions avec ma mère à la maison. Petit à petit, elle était de plus en plus présente pour moi.

Comment se passait ton quotidien avant notre rencontre ? Qu'est-ce qui était important pour toi à ce moment-là ?

Ça remonte un peu, mais avant de rencontrer les éducateurs, je passais beaucoup de temps dehors, sans vraiment faire d'activités. Je cherchais surtout à m'occuper. J'allais au centre social aussi de temps en temps.
La rencontre avec les éducateurs m'a permis de découvrir de nouvelles choses et, surtout, de sortir dans un cadre rassurant. D'ailleurs, ma mère me faisait davantage confiance puisqu'il y avait des adultes présents.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de continuer à échanger avec nous ?

Manon a su se mettre à ma place, comprendre mon point de vue et ma situation. J'ai senti qu'elle se préoccupait réellement de moi et que ce que je disais comptait. Ça m'a donné envie de continuer à venir la voir et à échanger.

À ce moment-là de ta vie, quelles étaient tes principales difficultés ? Te sentais-tu parfois seule ou sans solution ?

Mes difficultés familiales ont eu un impact direct sur ma scolarité. Je n'avais pas envie de faire des efforts à cette période-là. Au début, je ne voyais aucune solution possible et, surtout, je cherchais à provoquer une réaction de ma mère, alors j'enchainais les problèmes et les conneries.

Comment se sont déroulés les temps partagés avec l'éducatrice ? Y a-t-il un souvenir marquant ?

Le premier souvenir qui me revient vraiment, c'est un moment où Manon m'a invitée à manger et où nous avons eu une vraie discussion, posée. Je me suis sentie écoutée et comprise. Elle essayait de se mettre à ma place, mais aussi à celle de ma mère et des autres adultes autour de moi. Elle ne me donnait pas toujours raison, et c'est ce qui m'a aidée à prendre conscience de certains de mes excès. On n'était pas toujours d'accord, mais on pouvait en parler calmement, et ça, c'était important.

Mon plus beau souvenir reste le séjour à Chamonix avec la bande de Camus. C'était la première fois que nous partions avec les éducateurs. Bon… les garçons ont un peu plombé l'ambiance (comme souvent), mais on a découvert plein de choses, le cadre était incroyable. Bref, un souvenir marquant.

Est-ce que certaines choses ont changé pour toi depuis que nous nous connaissons ?

Déjà… j'ai grandi ! On se connaît depuis presque dix ans, donc forcément. Je me suis beaucoup apaisée. Et avec le recul, je peux dire que les "morales" n'étaient pas inutiles : sur beaucoup de points, vous aviez raison.

Sur le plan professionnel, après avoir essayé plusieurs domaines comme le commerce ou la vente, je me suis orientée vers l'animation. J'ai passé mon BAFA, et c'est vraiment ce qui m'a motivée. Je pense que le bénévolat avec l'APSM m'a donné envie de découvrir ce milieu. Qui sait, peut-être que je deviendrai éducatrice un jour.

Ce qui est important aussi, c'est que même après ma majorité, vous avez toujours été présents. Personne ne m'a jamais dit : « maintenant tu es grande, débrouille-toi ». La porte est toujours restée ouverte.

Comment te sens-tu aujourd'hui et quels sont tes projets ?

Aujourd'hui, je me sens bien, même si ma situation reste parfois un peu compliquée. J'aimerais trouver un deuxième emploi, passer mon permis, économiser et voyager.

Les séjours avec l'APSM m'ont donné le goût du voyage. La première fois que je suis partie à l'étranger, c'était en Italie avec les éducateurs. D'ailleurs, on a failli finir tous au poste de police à cause de moi… J'étais déclarée « enfant enlevée et recherchée ».

Selon toi, à quoi sert l'APSM ? Qu'est-ce qui fait la différence avec d'autres structures ?

À l'APSM, je peux parler de tout, surtout de mes problèmes. Dans d'autres structures, on écoute, mais il n'y a pas toujours de propositions concrètes derrière. Ici, les éducateurs sont légitimes pour venir à la maison, échanger avec la famille. Il y a un vrai lien de confiance, et surtout, on avance à notre rythme.

Que dirais-tu à un jeune qui hésite à rencontrer un éducateur ?

Beaucoup de jeunes pensent que « éducateur » rime forcément avec « foyer », alors qu'à l'APSM, c'est totalement différent. Je leur dirais d'essayer au moins un premier rendez-vous. Très vite, ils verront que c'est utile. Ici, on arrive avec nos problèmes et on cherche ensemble des solutions. Et pourtant, j'étais la première à dire que je n'avais pas besoin d'éducateur…

Souhaites-tu ajouter quelque chose ?

Je voudrais remercier l'APSM. Sans eux, je n'aurais peut-être pas pris conscience de ce qui me freinait dans ma vie. Aujourd'hui, c'est donc avec plaisir que je m'investis à mon tour : aider sur les buffets, participer aux actions pour les plus petits, y compris mes petits-frères… Tout ça, je le fais avec beaucoup de plaisir.

Témoignage recueilli par Manon P., éducatrice spécialisée

Actions collectives

En 2025, l'APSM a mené ou co-mené 353 actions collectives. Ce volume connaît une légère baisse par rapport à 2024 en termes de nombre d'actions, mais avec une augmentation des participant·e·s qui atteint 2497 sur l'année. Cette progression s'explique par la réalisation d'actions dans la durée avec, pour certaines, des séances hebdomadaires mobilisant davantage le public au fil de l'année, notamment celleux âgé·e·s de 10-12 ans sur le secteur Wagner.

Bourtzwiller
55 actions collectives
261 participations

Briand-Wagner
166 actions collectives
1609 participations

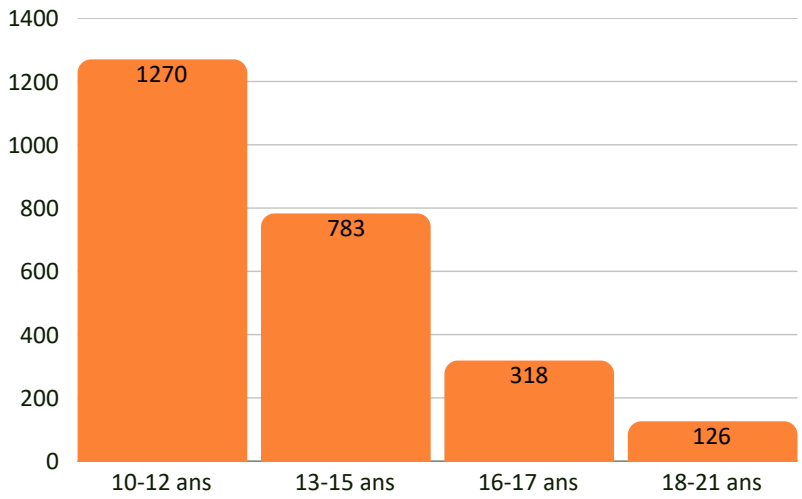
Coteaux
87 actions collectives
425 participations

Drouot
45 actions collectives
204 participations



5 jeunes sur 10 sont des filles

Participations aux actions collectives par âge



Les actions collectives permettent aux éducateur·rice·s de tisser du lien avec les jeunes, de façon différente que lors d'un entretien individuel. Ces actions permettent aussi de voir comment le·la jeune "vit" dans le collectif. C'est un moyen d'accroche, mais aussi une modalité d'accompagnement complémentaire à l'accompagnement individuel.

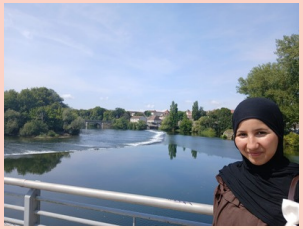
Les actions collectives s'organisent principalement à destination des plus jeunes, dans une logique de prévention. En parallèle, développer des actions auprès de ce public permet de tisser des liens, qui favoriseront peut-être quelques années plus tard, la mise en œuvre d'un accompagnement individuel si nécessaire.

La parole aux éducs...

Actions collectives

La parole aux Cultur'elles

Le mot de Zaineb





Nous sommes les Culturelles Un groupe de filles issus de différents quartiers de Mulhouse : Wagner, Drouot… Nous avons vu le jour en 2021 et depuis nous ne nous lâchons plus. Le groupe se réunit autour de plusieurs thématiques, la question des relations filles-garçons, de la place de la femme dans la société mais aussi à plus petite échelle dans notre quotidien et ce que nous pourrions améliorer ou changer. Pendant nos rencontres nous sommes amenées à se poser différentes questions : -où sont les femmes dans les quartiers ? -est ce qu'on peut changer les choses à notre échelle ?

C'est à partir de ces questions que plusieurs projets ont émergé : l'écriture d'une chanson sur la violence conjugale, improvisation sur le thème du harcèlement au travail et à l'école avec une professeure de théâtre, des après-midis bien être (sport), 4 participations aux Mulhousiennes en soutiens aux femmes qui luttent contre le cancer du sein et maintenant la réalisation d'un Podcast.

Que de belles choses qui ont pour seul but mettre les femmes en avant et d'avoir ce rôle de porte-parole.

Vive les femmes vives culturelles!

Le mot d'Elif







Dans le cadre de notre stratégie de communication et de valorisation de l'identité du groupe Culturelles, nous avons mené une collaboration avec Radio WNE pour la production de deux épisodes de podcast. Ce format a permis de capter l'attention d'un public plus large et d'offrir une plateforme d'expression authentique à nous. Le premier épisode a servi d'introduction, permettant de présenter les Culturelles, les valeurs et les membres de notre groupe. Le deuxième épisode a abordé un sujet plus intime : "Nos premières règles". Cette approche a non seulement enrichi la diversité de nos contenus mais a surtout permis d'ouvrir une discussion contribuant ainsi à briser les tabous et à renforcer le lien social. Ces deux productions marquent un premier pas réussi vers l'utilisation régulière du podcast comme outil d'engagement et de sensibilisation.

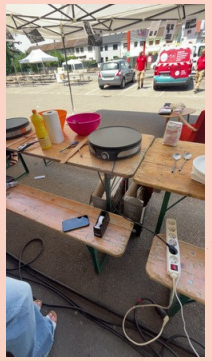
La parole à Maïa

Toutes ces sorties grâce aux autofinancements ! Nous travaillons et essayons d'en trouver un maximun pour pouvoir continuer de rayonner dans ce groupe magnifique !









Je m'appelle Maia j'ai 16 ans , ça fait presque 3 ans que j'ai intégré cultur'elles . Je suis passionné par le patinage et j'aime surtout le soleil



NOS VOYAGES

Nous voyageons aussi, notre dernier camp était à Lyon c'était super on est aussi partie dans les Vosges il y a un an et j'espère plein d'autres voyages encore !









CULTUR'ELLES ?

un groupe composé uniquement de filles d'âges différents (15 à 25 environ) , avec des projets , des rêves , des sorties et surtout beaucoup de sourires !





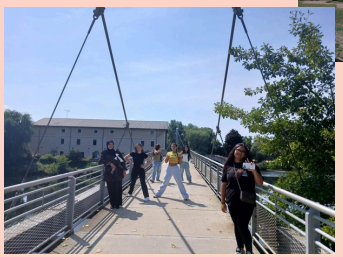




QUELQUES UNES DE NOS SORTIES

Que sa soit au restaurant , aller boire un verre , aller visiter des villes ou encore regardé des films nous sommes présentes !





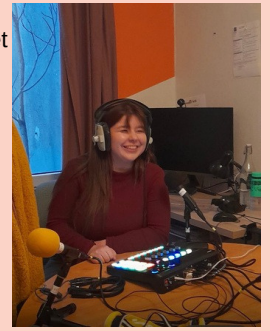




NOS PROJETS

Nous avons commencé un projet podcast, pour parler de tous les sujets qui nous touchent et apprendre à gérer la radio !





UN GRAND MERCI A NOS EDUCATRICES QUI SONT TOUJOURS AVEC NOUS ! (MARIE LAURE , ANAIS ET MANON)

Témoignages recueillis par Anaïs, monitrice éducatrice

Chantiers éducatifs

En 2025, 98 jeunes ont bénéficié des chantiers éducatifs au sein de l'APSM, dont 35 filles et 63 garçons. Chaque participant·e a réalisé en moyenne 14 heures de chantiers.

1 370 heures de chantier éducatif

727 heures d'encadrement technique

98 jeunes

52 % des chantiers ont été rémunérés. Le reste a été utilisé comme outil de remobilisation avec contrepartie éducative (autofinancement pour un projet, achat de matériel, participation au paiement d'une licence, formation BAFA, BSR).

Dans le cadre des accompagnements individuels, les équipes éducatives ont assuré 166 heures de présence auprès des jeunes sur les temps de chantiers éducatifs, soit environ 1 séance sur 3. De manière générale, elles ont privilégié la notion de contrepartie plutôt que la dimension salariale, à l'exception de l'équipe Péricentre (Briand-Wagner), qui a davantage eu recours au salariat qu'à la contrepartie.

Bourtzwiller
21 jeunes
10 ♂ et 11 ♀
10-13 ans : 8
13-15 ans : -
16-17 ans : 4
+ 18 ans : 9

Briand-Wagner
13 jeunes
9 ♂ et 4 ♀
10-13 ans : 3
13-15 ans : -
16-17 ans : 8
+ 18 ans : 2

Classe relais
21 jeunes
17 ♂ et 4 ♀
13-15 ans : 21
16-17 ans : 0
+ 18 ans : 0

Coteaux
15 jeunes
7 ♂ et 8 ♀
13-15 ans : 8
16-17 ans : 4
+ 18 ans : 3

Drouot
9 jeunes
8 ♂ et 1 ♀
13-15 ans : 5
16-17 ans : 2
+ 18 ans : 2

Service CJM
3 jeunes
2 ♂ et 1 ♀
13-15 ans : 0
16-17 ans : 0
+ 18 ans : 3

CEJR
16 jeunes
10 ♂ et 6 ♀
13-15 ans : 0
16-17 ans : 2
+ 18 ans : 14

L'équipe CJM a moins sollicité l'outil chantier éducatif cette année.
Dans le cadre du dispositif CEJR, 24 jeunes ont participé aux chantiers éducatifs, dont 8 orientés directement par les équipes éducatives.
La classe relais a renouvelé son partenariat, permettant à ses élèves de bénéficier de l'outil comme support à la remobilisation avec 9 jeunes supplémentaires par rapport à l'année précédente.

La parole aux éducs...

Chantier éducatif

2025 a encore été une année riche au niveau des chantiers éducatifs. Cet outil, au service des jeunes dans leur accompagnement éducatif global, apporte une plus-value indéniable. Dans une optique de remobilisation, pour des jeunes en manque de repères, ou pour se rapprocher d'une insertion professionnelle adaptée et cohérente, la mise au travail permet un lien privilégié avec le jeune. A l'atelier, on reprend un rythme, de la confiance, et l'on se sent utile par le travail réalisé, et souvent bénéfique au plus grand nombre.

Parcours de N.

N. a rencontré en début d'année une collègue éducatrice, en lien avec notre partenaire Sémaphore. Dans un premier temps, N. a été accompagné et soutenu dans ses différentes démarches administratives, d'accès au logement, etc. Ce travail sur le terrain, et la confiance qui en a découlé, ont amené N. sur les chantiers éducatifs. Une fois certains freins levés, il pouvait avancer plus sereinement sur ses projets d'insertion professionnelle. Il y a eu des débuts encourageants, mais aussi quelques ratés et autant de reprises, qui ont permis à N. de se frotter concrètement, mais dans un cadre sécure, aux réalités du monde du travail. Le dernier étage de la fusée était lancé. N. a pu bénéficier, dans le cadre du dispositif Jeunes en Rupture, d'une mise au travail soutenue. Le point d'orgue aura été sa participation, au sein d'une entreprise classique, à la création d'un observatoire à oiseaux, dans le cadre du budget participatif de la Ville de Mulhouse. Par la suite, N. s'est engagé dans une formation qualifiante en charpente, pour transformer l'essai. Cette formation a dû s'interrompre, mais aujourd'hui N. est autonome dans ses différentes recherches d'emploi et de formation. Il s'est créé un réseau de partenaires qu'il sollicite sans l'aide des éducateurs, qui restent disponibles pour le soutenir.

Parcours de L.

L. est un jeune accompagné par mon collègue du service Contrat Jeunes Majeurs. En difficulté pour trouver une affectation scolaire à la rentrée de septembre, et globalement pour se mobiliser, L. a accepté de pousser la porte de l'atelier. Plus pour y « passer le temps » au début, sans trop savoir ce qu'il allait y trouver. Le lien de confiance avec mon collègue a permis cette rencontre. Partis tous les 3 d'une feuille blanche, L. a imaginé un objet pour lui : une table basse pour son salon. Il l'a imaginé. Puis l'a dessiné grossièrement. Les plans plus précis sont venus ensuite, avec sa dose de calculs et de « prise de tête », ainsi que toute la méthode de fabrication. Les différentes pièces ont pris vie entre ses mains…Son projet avançait, balbutiait parfois, nous recommencions plusieurs fois certaines opérations. Mais il en était pleinement l'acteur, et avec le soutien des encadrants, son projet fut terminé. Sans s'en rendre compte, il avait réussi quelque chose du début à la fin, sans se décourager, en acceptant les contretemps, et en s'accrochant. Un petit projet, mais une avancée pour L., qui avait du mal à se mobiliser. Ce passage à l'atelier lui a montré qu'il avait des capacités, et qu'il pouvait les mettre à profit dans sa vie de tous les jours.

Médiation animale

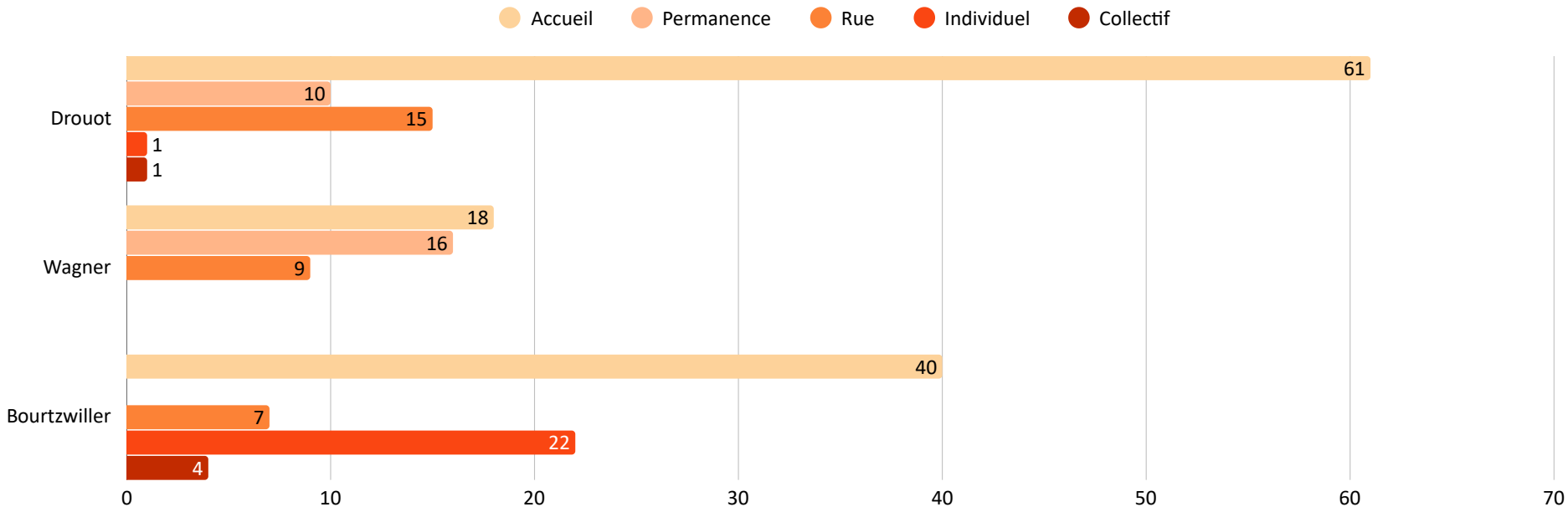
L'année 2025 a confirmé la pertinence de la médiation animale comme levier d'accroche, de lien social et d'accompagnement éducatif sur les territoires de Drouot, Wagner et Bourtzwiller.

Au total, de nombreuses actions ont été menées, combinant présence sociale, travail de rue, accompagnements individuels et collectifs. La présence des chiens médiateurs a permis de faciliter les échanges, d'instaurer un climat de confiance et de mobiliser des publics parfois éloignés des dispositifs classiques.

Les actions individuelles ont notamment permis d'accompagner des jeunes en difficulté autour de la confiance en soi, de la gestion des émotions et de la remobilisation scolaire ou sociale. En collectif, les interventions ont favorisé la coopération, l'expression et le vivre-ensemble.

Des partenariats se sont consolidés (CSC, FAE, collège), permettant la mise en place d'actions ciblées, notamment autour du soutien à la parentalité et du bien-être. Les retours des professionnels comme des bénéficiaires sont très positifs.

La médiation animale s'impose comme un outil structurant du projet éducatif, avec des perspectives de développement en 2026, notamment autour de nouvelles actions collectives et partenariales.



La parole aux éducs...

La médiation animale

En 2025, l'utilisation de l'outil a été revu par les éducatrices référentes, faute de financement. Les séances de médiation par l'animal ont dans un premier temps été réduites et une réécriture du projet a vu le jour en fin d'année 2024. Un compromis a été trouvé avec l'équipe référente de l'outil, à savoir : la recherche de financements extérieurs pour faire perdurer et valoriser la médiation canine qui apporte, à chaque rencontre poilue, un peu de réconfort et d'apaisement.

Aussi, un financement sur fond propre a été apporté pour soutenir les interventions sous la forme d'animal mascotte. L'animal mascotte se différencie dans l'action que l'éducateur propose avec son chien. En effet, les chiens sont présents au bureau et parfois en travail de rue. Leur présence informelle permet l'accroche de jeunes de manières individuelles et collectives. Elle permet également de favoriser un état de bien-être et de relaxation. Une présence dans certains foyers de protection de l'enfance a également eu lieu ponctuellement.

Il n'y a pas de séances élaborées en amont avec des objectifs spécifiques et un suivi comme lors d'accompagnement individuel par exemple.

Alison, Fanny, Manon K., éducatrices spécialisées



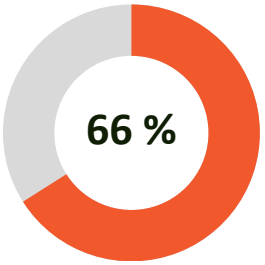


MDA 68

La MDA68 (Maison des Adolescents) est un lieu qui accueille les jeunes de 12 à 25 ans et leurs parents. Elle est un lieu d'accueil, d'écoute, de prise en charge, de soin et d'orientation des jeunes. Depuis le 1er mars 2015, l'APSM et la MDA 68 sont liées par une convention de partenariat ayant pour objet la mise à disposition par l'APSM de 0,50 ETP E.S à la MDA 68.

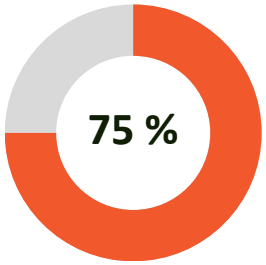
La professionnelle intervenante à la MDA 68 est la même depuis février 2021, et cette stabilité permet au partenariat d'être plus efficient.

Pour la professionnelle de l'APSM, les statistiques à la MDA sont les suivantes :



des entretiens se font au moins en partie en présence d'un parent,

dont



en présence de la mère.

401 entretiens proposés
247 rendez-vous honorés
21 entretiens/mois
en moyenne

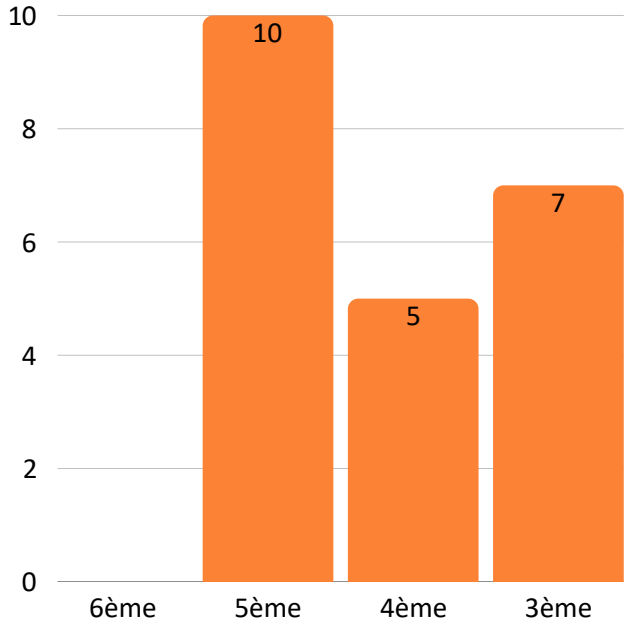


En 2025, au cours de l'ensemble de ses entretiens, la professionnelle de l'APSM a rencontré 220 jeunes par la MDA, ainsi que 208 parents.

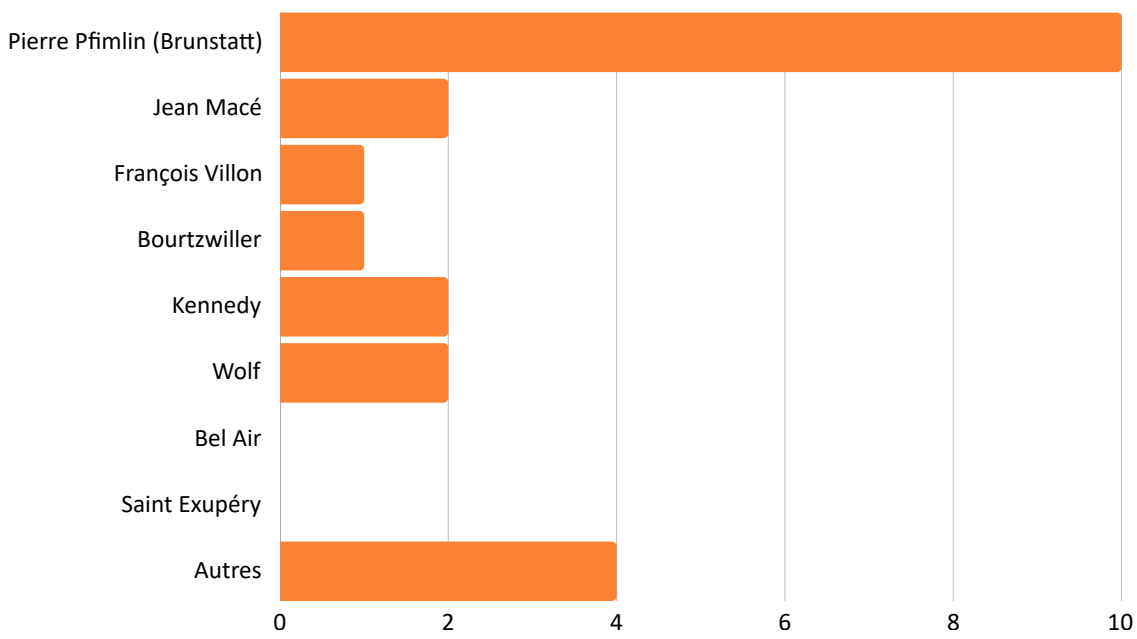
Classe Relais “La Parenthèse”

Sur l’année scolaire 2024-2025, la classe relais admis 22 jeunes, et a effectivement accueillis 22 jeunes (16 garçons et 6 filles). Ces chiffres sont stables par rapport aux années précédentes. Il est à noté que cette année, près de la moitié des jeunes admis sont scolarisés en classe de 5ème, et qu’il n’y a eu aucune admission pour des élèves de 6ème.

Niveau de classe des élèves admis



Nombre d’élèves admis selon le collège d’origine



Plus de 80 % des élèves accueilli·e·s viennent des collèges mulhousiens sur lesquels l’APSM intervient. Ce chiffre est en augmentation chaque année depuis maintenant trois ans. La majorité des élèves accueilli·e·s en classe relais étaient initialement scolarisé·e·s au collège Pierre Pfimlin de Brunstatt, qui porte le dispositif classe relais. Cette année, moins de 75 % des élèves n’étaient pas bénéficiaires d’un accompagnement éducatif civil ou pénal.

La parole aux éducs...

Classe relais "La Parenthèse"

Anatomie et diagnostic expérimental d'une classe relais mulhousienne
Acte 2025

Avertissement : *Lecteurs cruellement dénués de second degré s'abstenir. Terrain miné.*

Question (vous avez 4 heures) : **Comment des gènes aux caractéristiques structurellement antagonistes peuvent-ils coexister au sein de l'ADN d'un même organisme ?**

Voici vos ressources documentaires :

Comment ces hippies hypercafeïnés et nicotinisés, ces retardataires chroniques assumés, ces irréductibles utopistes, clamant leurs combats effrénés, et s'enorgueillissant de leurs missions envers la jeunesse opprimée et les populations vulnérabilisées en marge de cette « société individualiste et cupide », ces galériens des fin de mois qui s'anoblissent – et surtout se consolent- d'œuvrer par conviction et non pour le gain « non mais moi je travaille pas pour l'argent… », ces pseudo soixantuitards, militants contemporains, dont le smartphone s'impose pourtant comme une prolongation des phalanges, (surtout en réunion) ; comment ces gauchistes pur-sang, croyant encore à leurs (presque vaines) manifestations, comment ces va -nu- pieds à bonnet, ces avant-gardistes pourtant rétrogrades (« et si on faisait un nouveau Woodstock à Mulhouse ? »), comment ces individus - appelés aussi éducateurs- peuvent-ils décemment faire corps avec…

... ces rigides binoclards, aux têtes de premiers de la classe, entretenant amoureusement leurs cahiers à grands carreaux, affichant des titres de leçons religieusement soulignés à la règles, des conclusions stabilotées, des feuilles bien collées à la UHU, cette dernière provenant d'une trousse en cuir marron à la complétude et propreté presque indécente, ces maniaques de la ponctualité, incarnant pour eux « la base du respect » et qui vénèrent la sainte sonnerie, ces fieffés réactionnaires qui « ne comprennent plus cette jeunesse insolente et indisciplinée qui préfère TikTok à Molière…Et qui gardent leurs bonnet en passant la porte ?! » ….Vous les reconnaissez ? J'ai nommé, l'Education Nationale ?

L'incompatibilité semble irréfutable et la cohabitation au sein d'une même entité, hérétique.

Cependant, il faut croire qu'il existe des variantes dans ces deux espèces, qui finissent par en créer des nouvelles. La recherche éthologique en témoigne : si vous croisez, sur plusieurs générations de renards, les individus les plus sociables et dociles envers l'humain, ou du moins les moins craintifs, il s'avère que ces canidés rouquins se transsubstantient progressivement en des genres de chiens s'apparentant à des Border Collies, dont les glapissements se rapprocheraient de petits aboiements. Cette espèce non reconnue, à la fourrure blanche et soyeuse, serait définitivement démise de la méfiance naturelle du renard envers l'homme, et deviendrait sociable voire affectueuse avec l'humain. C'est une expérience véridique, appelée sélection comportementale, et votre légitime scepticisme sera contrarié lorsque vous vérifierez avec Chat GPT, ou avec Google pour les vétérans.

Et là je vous ai presque perdu, voire pire (elle est vraiment chelou…).

Dans cette même logique, si vous métissez les enseignants les plus engagés, les plus préoccupés par les élèves décrocheurs, et démontrant une appétence accrue à les comprendre et à les soutenir face à leurs difficultés, si vous prenez ces ex-élèves restés à l'école, mais capables de se décentrer de leurs Scolarité Chérie réussie, capables surtout d'interroger les échecs et de chercher à soigner les chagrins d'école, bref, des passionnés, parfois des pionniers, des optimistes, des altruistes, des humanistes, mais des enseignants pourtant (certainement sans le LOF)…

… Avec des éducs de prévention ayant consenti à entamer leurs lundis (entre autres…) à 8h00 du matin dans une salle de classe, pour dispenser leurs reliquats de connaissances sur l'indispensable théorème de Pythagore, et qui jubilent secrètement de jouer à la prof de français, comme une enfant joue à la maman avec sa poupée en y croyant à fond – sous le regard enveloppant et attendri de sa mère (donc ici, sous le regard vigilant de l'enseignante, vous avez certainement saisi l'analogie), il s'avère qu'une délicieuse synergie, des plus improbables, émerge de cette singulière mais fructueuse pluridisciplinarité. Parce que là, c'est le chien qui possèderait secrètement beaucoup de gène du renard. Faut suivre.

Donc :

Une classe relais. Mi prof, mi éduc. Mi leçons, mi activités. Mi groupe classe, mi accompagnement individuel. Mi cours d'histoire, mi stage en installations thermiques. Mi conjonction de coordination – Mais où est donc Ornicar ? – mi visite d'entreprises. Mi sujet-verbe-complément, mi scie circulaire-dégauchisseuse-perceuse. Merci la menuiserie au fait. Mi figue, mi…-bref.

Mais comment expliquer que la mayonnaise prenne, alors qu'il semblerait qu'on cherche à mélanger l'eau et l'huile ? A l'image des renards devenant progressivement des Border Collie, par l'association systématique d'individus aux caractéristiques communes, quelque chose de curieux s'est produit.
Et bien le voilà le secret : les caractéristiques communes. Et quelles sont-elles ? Quelle substance, quel gène serait présent dans nos deux ADN semblant pourtant diamétralement opposés ?

Les chiens et les renards possèdent des similitudes profondes dans leur ADN. Les enseignants et les éducateurs aussi. A priori, ils souhaitent œuvrer pour l'avenir des jeunes, et optimiser leurs ressources, leur potentiel, afin qu'ils puissent « s'accomplir ». Qu'ils acquièrent de l'autonomie, des connaissances et aptitudes leurs étant utiles et enrichissantes, qu'elles soient théoriques, scolaires, professionnelles, pratiques, manuelles, humaines, administratives (je vous laisse continuer la liste dans vos têtes) …Des bagages pour la vie. Idéalement, bien sûr. Il y a bien une volonté commune et très ancrée d'aider les jeunes les plus en marge – y compris scolairement- à (re)prendre les rennes de leur projet de vie. Et à conscientiser qu'ils en sont capables (parce que vous le valez bien). Des mômes mieux dans leur tête, leur vie, leurs cahiers aussi.

Plus concrètement, voici les le principe de la classe relais : en amont, des élèves décrocheurs, ou montrant de grandes difficultés ou fragilités scolaires, sont repérés en interne par l'équipe enseignante des établissements. Puis, ils sont orientés sur le dispositif par l'Académie, donnant lieu à des commissions d'admissions. A leur issue, les jeunes et leur famille sont conviés à un premier entretien d'accueil. Puis sont formés des petits groupes classe avec un effectif maximum de douze, permettant un accompagnement individualisé pour chaque jeune, corrélant pédagogie et éducatif, maintenant toujours un regard attentif sur les éventuelles perspectives professionnelles : stage, apprentissage, etc. Avec un focus intense sur ce qu'ils aiment, évidemment. Trouver le levier, la motivation, le vecteur de kiff. Ecouter, entendre, rassurer, réassurer. Construire ensemble quelque chose qu'ils trouvent à leur goût et qui les inspire. Ou parfois juste faire des paniers de basket à la récrée.

S'ajoute également la dimension hors temps scolaires proposée notamment par l'APSM, sur le principe de la libre adhésion, permettant une continuité de l'accompagnement des jeunes, selon les besoins et les possibles. Ces mêmes jeunes pourront alors, en fonction de leur secteur, découvrir nos équipes de terrain, dans un tuilage progressif, entre la classe relais et les équipes ressources des territoires. A expérimenter et à développer. J'y suis.

Alors, pour votre culture professionnelle certes déjà riche, mais toujours plus gourmande, voici la recette d'une classe relais :

Préchauffer en amont une salle de classe EN DEHORS d'un collège, afin de créer une « parenthèse », un contenant à la fois enveloppant et fertile ; introduire un temps plein d'une enseignante spécialisée et coordinatrice, un temps plein d'une assistante d'éducation, un mi-temps d'une éducatrice spécialisée PJJ, incorporer un autre mi-temps d'une éducatrice en prévention, et saupoudrer le tout du regard avisé d'une assistante sociale scolaire. Laisser mijoter, ajouter enfin l'aliment essentiel : une pincée de collégiens rigoureusement sélectionnés sur la base de leurs besoins. Et c'est prêt ! Merci Marie. C'est micro-ondable.

Question actu' classe relais, il faut dire que mes débuts ont déménagé. Au sens propre ; expatriés du lycée Louis Armand, contraints à l'errance jusqu'en octobre, nous avons trouvé asile en terre inconnue (mais en terrain connu) aux Coteaux, grâce à la mansuétude de l'AFSCO- partenaire incontournable de l'APSM sur le territoire- qui nous héberge généreusement dans les sous-sols de l'espace Loti. Outre la présence de certains nuisibles, dont, pour des questions éthiques, nous ne parlerons pas ici, nous nous y sentons plutôt bien. L'accueil humain y est chaleureux et louable, et les locaux spacieux.

En revanche, au regard des étouffantes restrictions budgétaires, les projets se voient douloureusement amoindris, et notre créativité, elle, est invitée à y palier. La médiation animale, la cuisine avec Epice, le jardinage, les ateliers éducatifs de compétences psycho-sociales à la sauce maison (…), restent peu onéreux et relativement attractifs et fructueux auprès des intéressés. En 2026, nous allons instaurer une nouveauté, bien connue de l'APSM ;

Il s'agit de l'Orient'action, qui consiste à organiser des visites en entreprises et lycées professionnels, soutenue par un travail collectif et individuel sur les postures professionnelles. Pour l'avoir personnellement expérimenté -jadis-, cela permet aux jeunes de découvrir des filières inconnues, d'éventuellement se projeter, de rêver, d'essayer, de goûter, ou tout simplement de s'en dissuader davantage ; de faire des rencontres parfois fortuites et prometteuses. Nous commencerons par le lycée Bugatti, qui fait toujours son petit effet. Même moi le secteur carrosserie me fait rêver, à les voir taguer avec brio des vieilles carcasses de 206 pour en faire des œuvres d'art modernes un tantinet badasses.

Au vu du caractère tardif de l'ouverture de la classe sur cette première session, du aux évènement relatés précédemment (l'expatriation, l'errance), peu d'élèves nous ont été orientés, les collèges n'ayant pas eu l'information que la classe avait (enfin) réouvert. Du fait, seuls 4 élèves constituent actuellement le groupe classe. Trois d'entre eux ont déjà effectué un stage en entreprise (BTP, France Service, mécanique), qui se sont déroulé très favorablement pour les protagonistes. Quant aux apprentissages scolaires, des progrès discrets mais indéniables affleurent – nos moussaillons étant particulièrement chouchoutés grâce au 1 pour 1. Bien sûr, niveau dynamique de groupe, ce n'est pas ce qu'il y a de plus rock'n roll. Mais certains sourires sur leurs visages en disent long. Ils ne savaient pas qu'ils étaient aussi « capables », eux qui aspirent à présent d'être des homme/femmes CAPABLES, nouvelle expression en vogue et massivement usitée par nos jeunes.

Laissons-leur cette opportunité d'être « capables » et aidons-les à la développer ; montrons-leur que nous aussi, nous sommes des adultes « capables »…

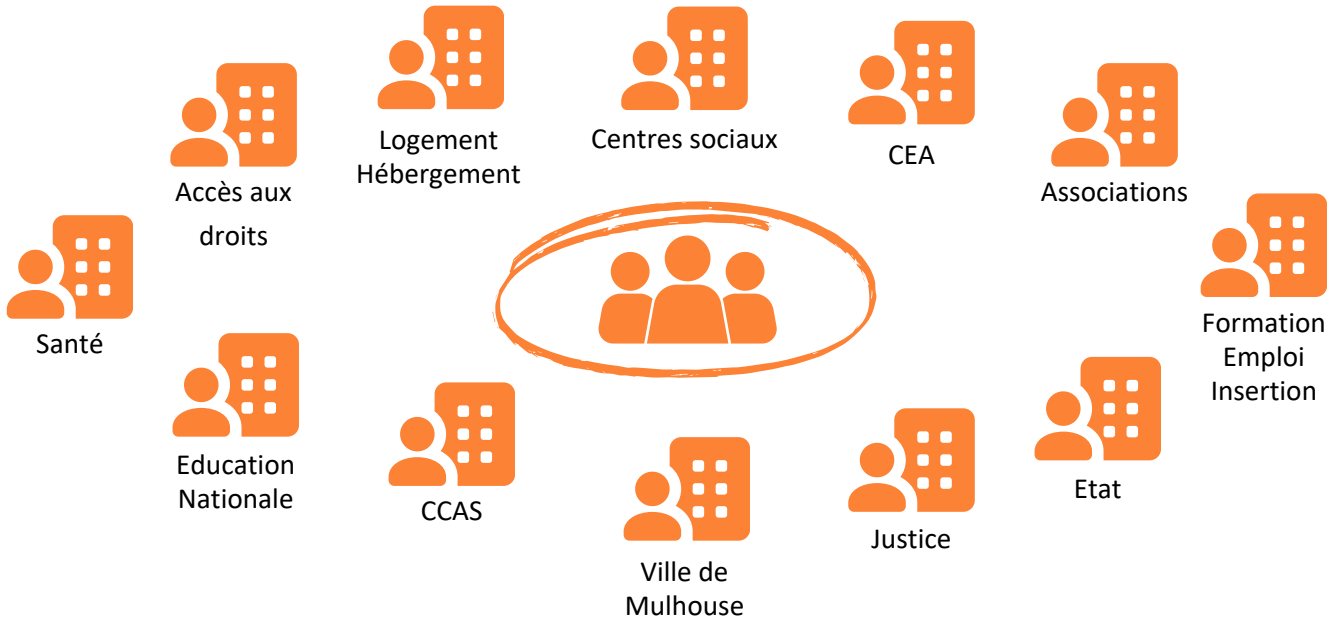
La suite au prochain épisode…

Vénétia, éducatrice spécialisée

Partenariat

Le partenariat, pierre angulaire de la démarche de prévention spécialisée, permet une réponse globale aux problèmes d'exclusion. Il joue un rôle d'interface et de relais avec les autres acteur·rice·s du territoire. Sa participation aux politiques transversales le place dans un réseau partenarial. Une bonne connaissance des autres acteur·rice·s intervenant·e·s sur le territoire est indispensable.

Le travail de réseau, la collaboration inter-institutionnelle, la recherche des complémentarités, sont indispensables pour dépasser les clivages institutionnels, pour participer à la création du lien social, pour contribuer à la résolution de situations individuelles, pour monter des actions collectives et pour faciliter les passages de relais.



La parole aux partenaires...

Que ce soit, rencontrer les jeunes ou pour leur proposer des orientations, nous n'irons pas loin sans partenaires particuliers ! Collèges, écoles primaires, centres sociaux, associations diverses, mission locale, éducat.eur.rice.s du CCAS, assistant.e.s... de service social... Ils sont nombreux à enrichir notre réseau. Différentes fonctions et missions, mais un but commun : le bien être et la sécurité des jeunes. La nécessité de ce travail partenarial n'est plus à prouver, mais qu'en pensent les principaux concernés ?

"Avoir un lieu, des personnes **vers qui orienter** les jeunes isolés pour palier aux limites de notre cadre d'intervention. Ce partenariat nous permet de **nous sentir moins seuls dans l'accompagnement des jeunes.**"
"Je retiens des rencontres partenariales avec des personnes passionnées par leur travail".
Agathe - Thémis

- Un relais lorsque l'on rencontre des situations compliquées.
- Une oreille attentive à ce qu'il se passe dans le quartier.
- Des ateliers cuisine en musique, confection de confitures avec les fruits du verger partagé avec les habitants!
- Permet l'investissement des jeunes sur les jardins!
- Des blagues et de la bonne humeur!
- Pour la suite, encore plus de liens et de suivis de jeunes!

Alice - Le Moulin

"Les personnes que nous accompagnons peuvent être en situation de grande fragilité. Les éducateurs et éducatrice de l'APSM fournissent **un travail de proximité** qui permet parfois de lever des freins et d'éviter des ruptures dans l'apprentissage des compétences de base. toujours **disponibles** pour répondre à nos questions, ils sont **un relai précieux** pour permettre aux jeunes d'avancer. Merci pour votre engagement."
"Un jeune descolarisé à retrouvé les chemins de l'école grâce à notre partenariat! c'est **une magnifique victoire**!"

Amélie Cablé - Savoir pour réussir de Mulhouse

"L'APSM représente un **partenariat important dans le secteur**. Nous avons pu échanger à plusieurs reprises sur des situations. Les éducatrices sont toujours à **l'écoute et bienveillantes**.
Dans le cadre de la lutte contre le décrochage scolaire au collège Wolf, j'ai pu participer à une **médiation animale** , animée par les éducatrices de l'APSM, qui ont su gérer avec compétence l'activité ainsi que le groupe présent.
Si je devais proposer une perspective, ce serait de faire **des projets en commun** avec le centre social et l'APSM."

Esma - Educatrice CCAS

Le partenariat entre le pôle Enfance Jeunesse du centre socio-culturel Pax et l'APSM s'inscrit dans une **dynamique de confiance et de complémentarité** au service des enfants, des jeunes et de leurs familles. Depuis plusieurs années, nos collaborations se sont construites autour d'un **objectif commun** : accompagner les publics fragilisés, **prévenir les ruptures et favoriser la réussite éducative**. Dans le cadre du dispositif CLAS, les éducateurs de l'APSM ont joué un rôle essentiel aux côtés de l'équipe d'animation. Leur expertise a permis d'apporter un soutien concret dans la gestion de situations familiales complexes. Ensemble, nous avons pu intervenir auprès de familles en difficulté, faciliter le dialogue, et parfois accompagner des démarches sensibles, comme un changement d'école pour un enfant victime de harcèlement. Ce **travail de proximité** s'est appuyé sur des réunions régulières, organisées toutes les six semaines, afin de maintenir un cadre clair et partagé autour de l'accompagnement des jeunes et des familles. Ces **temps d'échanges** ont permis d'orienter, de soutenir et d'unir nos actions dans un esprit de **cohérence éducative**.

L'APSM est également un partenaire privilégié lors des temps forts du Pax et du territoire, notamment dans le cadre de « Un été à Bourtzwiller ». Leur **présence sur le terrain**, leur appui logistique et leur **implication active** ont permis de renforcer le lien avec les habitants. Ce **travail main dans la main** avec les animateurs a enrichi nos actions d'un véritable volet éducatif, où chacun a pu exercer pleinement ses missions dans le respect de ses compétences. Au fil des années, plusieurs **actions et projets communs** ont vu le jour, séjours, accompagnements individuels, projets collectifs témoignant de la solidité et de la **richesse de ce partenariat**.

Aujourd'hui, nous exprimons le souhait de redynamiser et approfondir cette collaboration, convaincus que la complémentarité de nos approches constitue **une véritable force pour répondre aux besoins du territoire"**

Centre socio culturel - Pax

"Le partenariat avec l'APSM représente pour moi **une véritable richesse dans le travail de proximité** mené sur le quartier. L'APSM est un interlocuteur de qualité, **reconnu et ancré localement,** avec lequel nous partageons une vision commune du travail collectif et préventif. C'est un partenaire essentiel, à la fois par sa **connaissance fine du territoire** et par son **engagement constant auprès des habitants.**

Ce partenariat me permet d'avoir une vision plus globale du quartier, d'en comprendre les dynamiques, mais aussi de **construire, ensemble,** des actions concrètes et cohérentes autour de la prévention. Le travail mené en lien avec l'APSM favorise une **réelle collaboration** autour des situations des familles, et permet d'amener une continuité entre le quartier et le collège, tout en ouvrant aussi sur l'extérieur.

Au-delà de l'aspect professionnel, ce partenariat contribue à créer une collaboration plus fluide et bienveillante avec les parents. Il **facilite les échanges**, **renforce le lien de confiance,** et permet aussi de mieux répartir les rôles dans les situations plus délicates, notamment celles relevant de la protection de l'enfance. Cela offre aux familles la possibilité d'avoir à la fois un interlocuteur bienveillant et un cadre clair, selon les besoins et les moments.

Je garde de nombreuses **expériences positives** issues de cette collaboration. Au-delà des actions menées ensemble, c'est la régularité de nos échanges et la qualité de notre lien professionnel qui en font la force. Le fait de pouvoir se voir souvent, d'échanger librement sur les situations dans le cadre du secret partagé, apporte un véritable soutien. Cela permet aussi de prendre du recul, de partager des ressentis, de confronter les regards, et de co-construire des outils ou des réponses plus adaptées aux **réalités du terrain**.

Pour la suite, j'aimerais que ce partenariat continue dans cette même dynamique. Peut-être pourrions-nous envisager d'organiser davantage de temps d'échange directement dans les locaux de l'APSM, ou encore des rencontres conjointes avec certaines familles lorsque cela s'y prête. Même si ce n'est pas toujours simple à mettre en place, je pense que ce serait une belle continuité pour faire vivre ce **partenariat solide et précieux** dans le temps."

Charlie GAIDELLA - Assistante sociale scolaire

Propos recueillis par Anaïs, monitrice éducatrice

Au croisement des actions

Là où se rencontrent prévention, soutien, présence sociale et partenariats.

En 2025, l'APSM et les FAE mulhousienne·ne·s Les Hirondelles, René CAYET et Marie Pascal Péan ont renforcé un partenariat qui fait du parcours des jeunes accompagnés·e·s le véritable fil rouge de l'accompagnement. Ensemble, les équipes recherchent à réduire les ruptures, sécuriser les temps sensibles et mieux prévenir les situations de danger, notamment autour des risques d'exploitation sexuelle.

Un filet éducatif autour des jeunes

La convention avec les FAE Les Hirondelles, René CAYET et Marie Pascal Péan organisent un maillage très concret entre les lieux de placement et les quartiers d'intervention de la prévention spécialisée. Les éducateur·rice·s de prévention, identifié·e·s par les foyers et par les adolescents·e·s, deviennent des figures repères dans l'espace public : il/elles soutiennent le lien au foyer, repèrent les situations d'errance, rassurent et facilitent le retour vers les équipes des FAE lorsque la relation se tend.

Cette fonction de relais est particulièrement appréciée lors des épisodes de fugue, des week-ends et vacances en famille, ou encore à l'approche de la fin de placement. En restant en contact avec les jeunes sur ces temps de transition, l'APSM contribue à limiter les ruptures, à sécuriser les retours et à préparer l'après-placement en s'appuyant sur une bonne connaissance du territoire, des ressources locales et des réseaux de sociabilité.

Une contribution indirecte au PPE

Le Projet pour l'Enfant reste le cadre de référence porté par l'ASE et les FAE. L'APSM n'intervient pas directement dans la formalisation de ce document, mais le partenariat nourrit de manière indirecte et structurante plusieurs de ses axes : continuité des liens, prévention des ruptures et des risques, inscription dans la cité, soutien des passages foyer–quartier–famille.
La connaissance des contextes de vie et des groupes de paire·e·s permet d'apporter aux équipes de foyer des éléments précieux pour comprendre ce qui se joue dans la rue, dans les salles, sur les réseaux, et de l'intégrer dans le projet éducatif de chaque jeune.

Prévention des risques et dynamique collective

Le projet construit avec les FAE Les Hirondelles, René CAYET et Marie Pascal Péan et le Mouvement du Nid marque une étape importante : il assemble des éducateur·rice·s de prévention, des professionnel·les de la vie affective et sexuelle et des bénévoles associatifs·ve·s autour d'un même enjeu : protéger les jeunes des violences et de l'exploitation sexuelle. En 2025, le travail s'est centré sur la co-construction de modules de prévention adaptés aux réalités des FAE : jeux, ateliers, supports vidéo, temps conviviaux pensés pour parler de sexualité, de consentement, de pressions et de vulnérabilités sans tabou ni moralisme.
Ces outils, appelés à être déployés progressivement, viennent enrichir le quotidien des foyers et de la prévention spécialisée, en créant des espaces d'échanges protégés et en consolidant le réseau autour des jeunes les plus exposés·e·s.

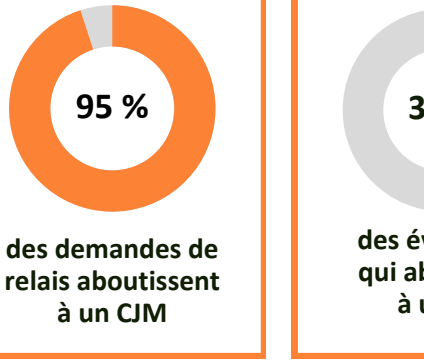
P**erspectives 2026**

En 2025, les bases ont été posées ; en 2026, une nouvelle étape s'ouvrira avec le développement d'actions tournées vers les parents. À terme, la création de groupes de parole et d'un centre de ressources parentales viendront compléter ce dispositif, pour que chaque jeune soit entouré·e, de la rue au foyer, par un réseau cohérent d'adultes engagés à ses côtés.

Service Contrat Jeunes Majeurs

Evaluation, relais

71 demandes



des demandes de relais aboutissent à un CJM



des évaluations qui aboutissent à un CJM

1 399 entretiens proposés
dont **1 215 honorés**

Comme les années précédentes, l'année 2025 est marquée par une augmentation des demandes d'évaluation et de relais. En 2025, nous avons été sollicités pour 71 nouvelles situations : 17 demandes d'évaluations, dont 6 ont abouti à un CJM, et 54 relais, dont 51 ont abouti à un CJM. Pour rappel, l'ASE nous sollicite pour une évaluation lorsque ses services ont besoin d'informations actualisées sur la situation du jeune, ainsi que d'un avis technique motivé sur l'opportunité ou non de proposer un CJM. Les relais, quant à eux, sont des situations directement orientées pour accompagnement, les services de l'ASE ayant déjà statué sur l'opportunité de proposer un CJM au jeune.

Cette année, seules 35 % des demandes suite à une évaluation aboutissent à un CJM. Ce changement est probablement lié au déploiement de la nouvelle politique jeunes majeurs de la CEA.

Le nombre de rendez-vous sur l'année 2025 est en légère baisse. Cette évolution est à mettre en lien avec des tensions au niveau des ressources humaines (difficulté de recrutement, absences pour maladie, entraînant plus de 27 % d'effectif en moins sur l'année). En parallèle, la proportion de rendez-vous à l'extérieur est en forte augmentation, traduisant notre obligation de nous adapter à un public moins autonome.

Près de 40% des RDV ont lieu hors du service dont 10% directement au domicile du jeune

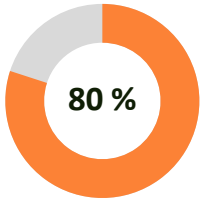
Accompagnement individuel

Après une forte augmentation de l'activité en 2024 (+30% par rapport à 2023), l'année 2025 marque une forme de stabilisation, avec un niveau global comparable à celui de l'année précédente. Le nombre de filles bénéficiaires d'un CJM est en légère baisse : les garçons représentent 68% des jeunes accompagnés, et les filles 32%, contre 65% de garçons et 35% de filles en 2024.

109

jeunes accompagnés





d'anciens jeunes MNA



En moyenne sur 3 jeunes, 1 seule est une fille

La part d'ancien·ne·s jeunes MNA est en hausse constante depuis maintenant plusieurs années. En 2024, 60 % de jeunes étaient des ancien·ne·s MNA, contre 80 % en 2025. La tendance observée en 2025 est sensiblement identique à celle observée au second semestre 2024. L'accompagnement de ces jeunes nécessite une attention particulière : il faut composer avec la barrière de la langue, les difficultés administratives, les délais contraints liés à l'obtention ou au renouvellement des documents de séjour, l'interculturalité. Ces contraintes rendent l'accompagnement plus exigeant, car il implique non seulement de répondre aux besoins éducatifs quotidiens, mais aussi de les soutenir dans la compréhension et la gestion de démarches administratives souvent longues et complexes, et profondément anxiogènes. Il faut aussi tenir compte de l'environnement du·de la jeune : est-il/elle isolé·e, a-t-il/elle réussi à se créer un réseau solide d'entraide et de partage.

Plusieurs jeunes rencontré·e·s en 2025 dans le cadre du CJM présentaient un handicap ou une pathologie psychiatrique. 6 jeunes sur les 109 accompagné·e·s bénéficient d'une RQTH (Reconnaissance en Qualité de Travailleur Handicapé), ce qui reste peu. Cependant, un nombre beaucoup plus important de jeunes rencontrent des difficultés psychiques et psychologiques, et présentent une santé mentale très fragile. Les besoins en termes d'accompagnement sont spécifiques : il s'agit d'être disponible, parfois quotidiennement, de faire avec, en proximité. Dans la majorité des cas, les diagnostics ne sont pas posés, le système de soin est saturé, l'acceptation de la maladie et l'adhésion au soin prennent du temps. Ainsi, même si les situations avec une RQTH ne représentent que 5 % des situations accompagnées, nombre de jeunes nécessitent une attention très spécifique.

Actions collectives

7

Atelier bientôt majeur

64 inscrits
49 participants

6

Jeu du budget

47 inscrits
31 participants

L'année 2025 a été marquée par un gros mouvement au niveau de l'Atelier Bientôt Majeur. Destiné aux jeunes, le mois de leurs 17 ans, l'animation de l'action a été reprise par l'APSM en 2024, avec un taux de participation particulièrement faible (28% en 2024). En 2025, la première séance de l'année a été annulée faute de participant·e·s (seul·e·s 5 jeunes étaient inscrit·e·s par l'ASE). Cependant à compter du mois de mars, l'arrivée sur le territoire d'une "référent·e Préparation à la Majorité" a permis de modifier la dynamique à l'œuvre : les jeunes n'étaient plus convoqué·e·s le mois de leurs 17 ans par l'ASE, mais étaient inscrit·e·s par leur établissement d'accueil. Un vrai mouvement s'est alors opéré : le taux de participation a presque triplé par rapport à 2024, passant à 83% sur l'année 2025 (en excluant la séance de février). Pour rappel, le taux de participation en 2023 était seulement de 42%. Nous n'avions pas pu établir de statistiques sur les années précédentes mais en 2025, 35% des participant·e·s étaient accueilli·e·s en famille d'accueil. Par le passé, nous recevions presque exclusivement des jeunes accueilli·e·s en établissement.

À l'instar des années précédentes, les référent·e·s CJM ont organisé le "Jeu du budget". Action collective destinée aux jeunes entre 17 et 21 ans, elle vise à les sensibiliser à la gestion financière et administrative, par un support ludique type jeu de l'oie. Les établissements d'accueil inscrivent directement les jeunes auprès de l'APSM. En 2024, 3 sessions sur les 11 prévues ont été annulées faute de participant·e·s, voire d'inscrit·e·s. Les sessions se déroulant en journée, pendant les congés scolaires, sont souvent complètes.

Fort·e·s de ce bilan, nous avons proposé 6 actions, qui ont toutes eu lieu. Le taux de participation est passé de 56 % en 2024 à 65 % en 2025. Au total, si nous avons eu moins d'inscrit·e·s, nous avons eu quasiment le même nombre de participations (38 participant·e·s en 2024 contre 31 en 2025).

Au mois d'avril 2025, nous avons proposé une session complémentaire "de formation" à destination des professionnel·le·s partenaires, afin qu'ils·elles puissent utiliser l'outil en interne, en co-animation avec les référent·e·s CJM de l'APSM. 9 professionnel·le·s de 3 établissements différents ont participé à cette séance. Malgré son succès, nous n'avons pas été sollicité·e·s pour de la co-animation à l'interne des établissements qui accueillent des mineur·e·s.

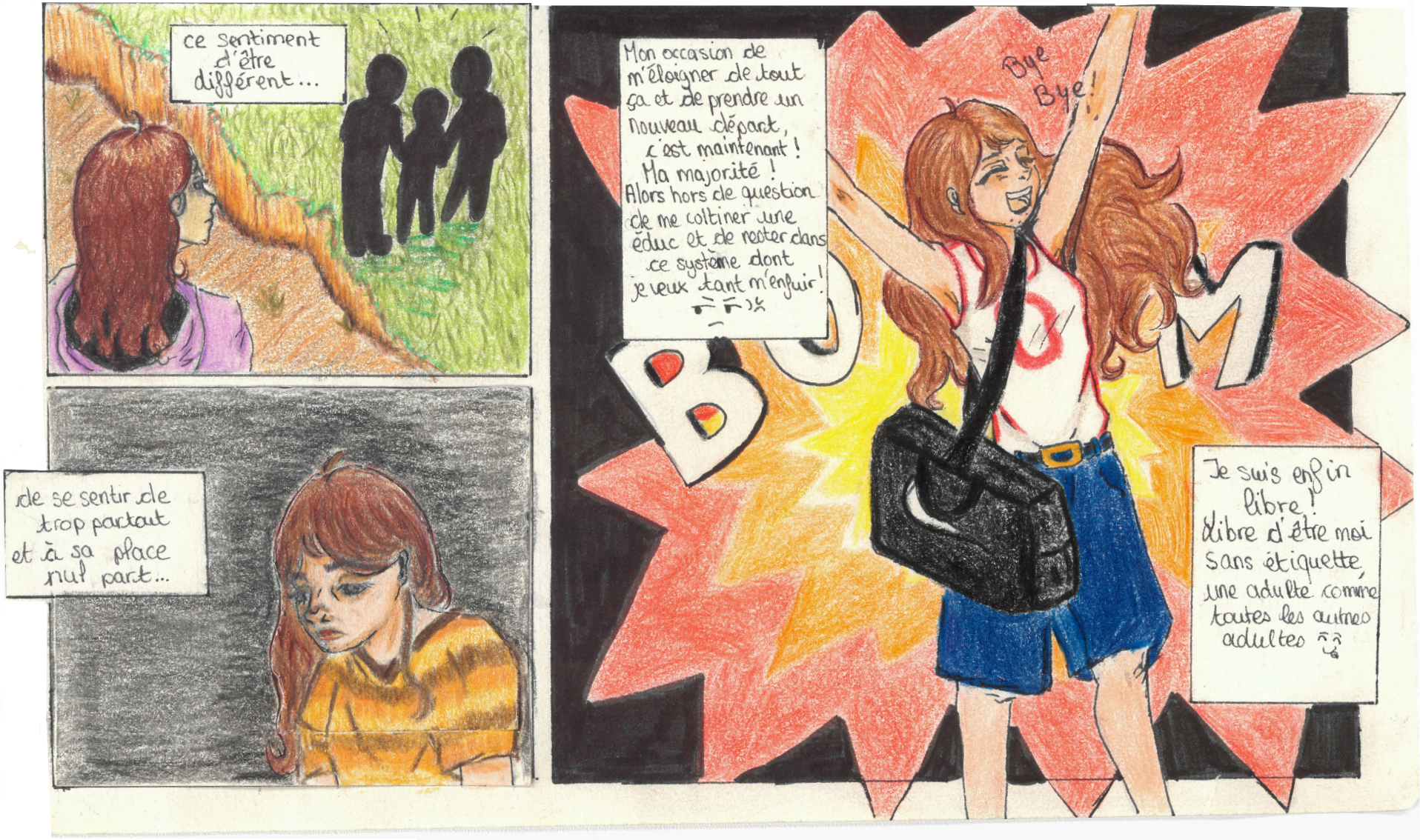
Outre ces actions de préparation à la majorité, des actions collectives ont pu être menées à l'instar des années précédentes : sortie au marché de Noël, soirée bowling, sortie nature, atelier tricot intergénérationnel avec les jeunes de la prévention spécialisée et une bénévole de l'APSM. Ces actions permettent aux professionnel·le·s de rencontrer les jeunes dans un autre cadre, et de consolider leur relation éducative. Les relations que tissent les jeunes entre eux·elles, ou avec des tiers, font également ressource. Enfin, ces actions permettent de rompre un certain isolement.

La parole à Marie ...

Service Contrat Jeunes Majeurs




A la recherche d'une liberté
Tu as bientôt 18ans, on a déjà du te parler du contrat jeune majeur, non ?
Hein ? Jamais entendu parler. c'est quoi ?
mhmm
FOYER.
Alors ? Tu en dis quoi ?
CJM ?
Le CJM, c'est un dispositif qui permet aux jeunes majeurs qui ont été placé de continuer à être suivi et aidé par un éducateur. Tu peux aussi toucher des aides financières pour t'aider avec tes projets...
mhmm...
Non merci.
MIKE
Toute ma vie, je m'en suis bouffée, des éduc, inspecteurs, juges, foyers, familles d'accueils... Tout ce que je faisais, ce que je disais, tout passait par l'Aide Sociale à l'enfance. Comme enfermée dans une case avec écrit en gros sur le front «enfants des services sociaux». Alors, oui, ras-le-bol de toutes ces procédures pour les choses les plus simples, mais sur tout...
Sortie Scolaire
☐ vient
☒ ne vient pas car pas eu la signature de l'inspecteur à temps.
Non, tu ne peux pas aller dormir chez ton amie ! Tu n'avais qu'à demander à l'inspecteur plus tôt et tu aurais eu l'autorisation !!
PFFF...
J'en ai marre
raah !


ce sentiment d'être différent...
de se sentir de trop partout et à sa place nul part...
Mon occasion de m'éloigner de tout ça et de prendre un nouveau départ, c'est maintenant ! Ma majorité ! Alors hors de question de me coltiner une éduc et de rester dans ce système dont je veux tant m'enfuir !
Bye Bye !
BOOM
Je suis enfin libre ! libre d'être moi sans étiquette, une adulte comme toutes les autres adultes

Tout comme Marie, 109 jeunes ont été accompagnés par le service CJM de l'APSM en 2025.

La majorité, une étape souvent compliquée, attendue par certains, redoutée par d'autres... Entre crainte, ancrage dans la réalité, déception et envie, vous allez découvrir le témoignage de Marie, aujourd'hui âgée de 21 ans.

Dans ce premier épisode, Marie nous partage son arrivée à la majorité lorsqu'on est habitué à la vie en famille d'accueil ou en foyer. Dans les prochains épisodes, vous saurez si Marie a su se saisir du CJM et ce qu'elle en a fait.

Regarder le générique

Épisode suivant

Conclusion

Ce qui a marqué 2025… et ce qui prépare déjà la suite.

L'année 2025 aura été une année charnière pour l'APSM, marquée à la fois par la stabilisation de la nouvelle organisation et par la consolidation des projets engagés en 2024. Elle confirme la capacité du service à rester présent auprès des jeunes et de leurs familles, malgré un contexte institutionnel et budgétaire contraint, en maintenant un haut niveau d'activité en prévention spécialisée, en Contrat Jeunes Majeur·es et dans l'ensemble des partenariats.

Ce rapport met en évidence plusieurs dynamiques fortes : une présence accumulée sur le terrain et dans l'espace public, une intensification du travail de rue, la poursuite des accompagnements individuels au long cours, le développement d'actions collectives structurantes et la place prise par les dispositifs spécifiques (classe relais « La Parenthèse », chantiers éducatifs, MDA 68, actions avec les FAE…).
Au-delà des chiffres, les paroles de jeunes, d'éducateur·rices et de partenaires rappellent que la qualité de la relation éducative, la confiance construite dans la durée et l'inscription dans les quartiers restent le cœur de notre action.

L'année a également été marquée par un important travail de mise en cohérence. Des temps de bilans partagés, des auto-évaluations, des formations, ainsi que l'appropriation du logiciel TRAJECT ont été réalisés. Un diagnostic territorial a été effectué et les coopérations avec les partenaires éducatifs, sociaux et associatifs ont été renforcées.

Les perspectives ouvertes pour 2026 s'inscrivent dans cette continuité. Il s'agit d'approfondir l'ancrage de la prévention spécialisée dans les quartiers, de déployer pleinement les projets de service Prévention Spécialisée et CJM. L'accent sera mis sur le renforcement de la place donnée aux parents et aux proches, la consolidation des actions de prévention des risques, notamment autour des violences et de l'exploitation sexuelle, et le soutien à l'innovation éducative portée par les équipes.

Au terme de cette année 2025, ce rapport témoigne enfin de l'engagement quotidien des équipes éducatives et administratives. La confiance renouvelée des jeunes et de leurs familles, ainsi que le soutien des nombreux partenaires, sont essentiels. Sans eux, notre action ne pourrait s'inscrire avec autant de continuité et de cohérence. C'est sur cette énergie collective que l'APSM pourra s'appuyer pour poursuivre, en 2026, une prévention spécialisée exigeante, accessible et inventive, au service des jeunes, de leurs proches et des quartiers de Mulhouse.

"Que 2026 poursuive cet élan : celui d'un engagement tissé patiemment, avec les jeunes, leurs proches et celles et ceux qui font vivre la solidarité."